

CHERBOURG-EN-COTENTIN. À la suite de nouveaux tags islamophobes

La mosquée veut retrouver sa sérénité



Hier après-midi, Xavier Brunetière, préfet de la Manche, est venu apporter son soutien à Omar Charaf, président de l'association culturelle islamique, après les nouveaux tags hostiles décou-

verts sur les murs de la mosquée. Jean-Paul BARBIER

préfectoral. C'est l'un des postes mentes quant à lui Omar Charaf. Le président de l'association, tout en tenant ces propos, montrait à ses visiteurs le bouquet de fleurs jaunes qui avait été déposé avec un dessin à la mosquée, parmi les nombreux autres signes de soutien. En dépit des circonstances, il se voulait optimiste : « C'est la liberté de ne pas croire ou de croire qui a été touchée. Mais j'ai confiance. Quand nous aurons dépassé tout ça, nous reviendrons à des moments plus chaleureux et conviviaux. Ce que nous voulons, c'est retrouver la sérénité. » En attendant, et par prudence, si les temps de prière sont maintenus, quelques activités ont été suspendues. Une nouvelle plainte a été déposée. Une enquête est en cours.

Enquête en cours

« Nous sommes marqués, car c'est la première fois que nous vivons cela, ce que nous essayons de véhiculer par rapport à nos fidèles, c'est de ne pas céder à la peur », explique Mohamed Aït Hammou, le trésorier de l'ACI. « Il y a des gens qu'on ne connaît pas qui viennent décharger leur haine, et il y en a d'autres qui déchargent de l'amour », commente le préfet de la Manche, Xavier Brunetière, qui a annoncé la grande fermeture, déclare de son côté le préfet de la Manche, Xavier Brunetière. « Nous sommes à votre disposition pour vous accompagner sur la mise en place de la vidéosurveillance, je sais que vous avez commencé à y travailler », poursuit-il à l'adresse des représentants de l'Association culturelle islamique (ACI). Des caméras viennent en effet d'être installées à l'intérieur et à l'extérieur de la mosquée. « Pour ce qui est de la vidéosurveillance externe (dans la rue), je suis prêt à ce que nous nous en-

TAGS ISLAMOPHOBES, menaces de mort, impact de balles sur le portail d'entrée... En moins de cinq mois, la mosquée de la rue Coluche, sur les hauteurs de Cherbourg-Octeville, a subi des agressions. Le dernier épisode en date s'est produit dans la soirée de lundi, entre 20 heures et 22 heures.

« Des actes inadmissibles »

Sur le mur d'enceinte du bâtiment, on pouvait notamment lire en lettres rouges : « Islam hors de France », « inadmissibles », « gravissimes », « intolérables », « qui nuisent à ce qu'est profondément notre République », ont dénoncé au lendemain des faits les élus locaux, soucieux de se rendre sur place pour manifester leur solidarité « en ces moments difficiles ».

« Des hier soir (lundi), tard, nous avons échangé avec Monsieur le Préfet et Monsieur le Sous-Préfet. Je voudrais redire mon soutien et notre amitié à la communauté musulmane. Nous sommes attachés au vivre-ensemble, c'est l'un des marqueurs de notre ville. Ce qui vient de se passer ne correspond pas du tout aux valeurs qui sont les nôtres », souligne Benoît Arrivé, le maire de Cherbourg-en-Cotentin.

Videosurveillance

« Cette ville n'est pas habituée à ce genre d'intolérance, nous vivons là des instants d'émotion, mais aussi sans doute un peu de déception du fait que cela se passe ici », renchérit la députée Anna Pic. Pour le sénateur Sébastien Fagnen, « face à ces coordonnés, la République doit